



CONFERENCE EPISCOPALE DU RWANDA

Secrétariat Général

B.P. 357 Kigali / Rwanda

Tél. : (+250) 252 575 439

E-mail : eglisecatholiquerwanda@gmail.com

MESSAGE DES EVEQUES CATHOLIQUES DU RWANDA AUX FIDELES LORS DE LA 25EME COMMÉMORATION DU GENOCIDE PERPETRE CONTRE LE TUTSIS EN 1994

INTRODUCTION

Chers frères et sœurs dans le Christ,

1. Cette année, nous commémorons pour la vingt-cinquième fois le génocide perpétré contre les Tutsi en 1994. Les trois dernières années consacrées à la pastorale spéciale avaient pour but de nous préparer à cette commémoration en reconstruisant notre unité dans la foi en Jésus-Christ notre sauveur ainsi que dans l'amour fraternel. Nous, vos évêques, vous envoyons ce message pour vous rappeler que la mémoire est un devoir dans la vie de chaque chrétien, en particulier de celle des Rwandais. Ainsi, illuminés par la Pâques de notre Seigneur dans notre processus vers la réconciliation, nous devons être en bonne relation avec notre Dieu.

2. Au cours de ces trois dernières années, nous avons pris le temps de réfléchir et de recevoir la miséricorde divine (2016), de réfléchir au don de la prêtrise et de montrer son rôle dans le processus de réconciliation (2017) et dans l'année spéciale de réconciliation nous avons fait des prières et d'autres activités caritatives approfondissant cette unité (2018).

C'est pourquoi nous n'avons pas cessé de vous rappeler que Dieu voulait être réconcilié avec les hommes en nous donnant son Fils unique, Jésus-Christ, Grand Prêtre, afin qu'il nous conduise à une vraie réconciliation du fond du cœur. Le Christ aussi a institué les sacrements de l'Eucharistie et du Sacerdoce pour nous réconcilier avec lui-même et pour susciter une réconciliation entre nous. Avançons dans cette voie de la réconciliation car c'est un processus que nous devons lisser et poursuivre.

Nous vous remercions d'avoir continué à vous repentir et à demander pardon tout en vous exhortant à adopter les mesures relatives au comportement d'un chrétien digne de ce nom dans l'élimination de la discrimination ethnique et de la marginalisation, qui nous ont conduits à ce génocide dont nous nous souvenons.

LA REPENTANCE, LA DEMANDE ET LE DON DE PARDON SONT POUR NOUS UN DEVOIR.

3. Il y a ce qui est arrivé à nous qui sommes baptisés et qui partageons la Sainte Eucharistie mais qui ne devrait pas nous arriver. Certains d'entre nous sont tombés dans le piège de la ségrégation ethnique qui a abouti au génocide perpétré contre les Tutsi en 1994. Ainsi, après avoir senti le poids du mal infligé à nos frères et sœurs innocents, nous avons décidé de revenir au caractère authentique du chrétien, qui est l'amour de Dieu et de notre prochain, et nous avons pris les mesures appropriées. « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* », demande Jésus-Christ (Jn 15,12). Nous avons pris le temps de nous repentir et de demander pardon et nous continuons, nous évêques issus de la Conférence Episcopale du Rwanda, à demander pardon pour nos fidèles impliqués dans ce génocide. Pour nous chrétiens, nous nous confions beaucoup à la puissance salvatrice de la miséricorde divine. Ainsi, à la mémoire de ceux qui ont péri lors du génocide perpétré contre les Tutsi en 1994 et de ses conséquences, nous devons continuer à demander pardon et à pardonner, car c'est notre obligation en tant que chrétiens.

Nous ne pouvons pas ne pas nous réjouir du fait que certains chrétiens ont été pris comme modèles au niveau national. Ils ont fait preuve de courage lors du génocide perpétré contre les Tutsis en 1994. Ils ont dépassé les frontières ethniques. Il y en a même d'autres qui sont connus, qui étaient à leurs côtés et qui, tôt ou tard, seront également reconnus pour leur bonne action lors de ces moments tragiques. Ce sont de bonnes graines que Dieu a semées dans notre Église, car il y en a même qui se sont sacrifiés au point de perdre la vie. Rappelez-vous que ces bons exemples nous servent à nous montrer des vertus chrétiennes qui peuvent être des modèles pour les autres.

LA RECONCILIATION EST UN PROCESSUS CONTINUEL

4. Tant de bonnes choses ont été accomplies afin de rétablir de bonnes relations entre les Rwandais. Devant les ténèbres dans lesquelles le pays était plongé à la suite du génocide perpétré contre les Tutsi en 1994, la Lumière du Christ ressuscité ne s'est pas éteinte. Demander pardon et pardonner deviennent de plus en plus une culture pour la préparation d'un bon avenir pour tous. Cependant, après ces 25 ans, personne ne peut admettre que le processus de réconciliation est déjà terminé. Célébrer ses résultats actuels ne devrait pas nous aveugler à des défis qui ne sont pas encore résolus.

Il y en a qui luttent encore avec les blessures physiques et morales, qui ont toujours besoin de toute aide afin qu'ils puissent s'accepter eux-mêmes pour pouvoir se réconcilier pleinement avec les autres. Il y a aussi d'autres personnes qui sont devenues captives de la discrimination

ethnique dont elles témoignent par leur langue et des comportements qui blessent leurs voisins et qui enflamment l'idéologie du génocide. Cependant, une étape notoire a déjà été franchie. En plus de cela, la force et la volonté manifestées par de nombreuses personnes nous font espérer que les vertus chrétiennes soutenues par l'éducation civique pourront engendrer une bonne fraternité dans ce processus de réconciliation dans lequel nous nous sommes lancés.

LA PAQUES DU SEIGNEUR EST LA VOIE DE NOTRE ESPÉRANCE

5. Les 25 années que nous venons de passer à commémorer le génocide perpétré contre les Tutsi en 1994 coïncidaient souvent avec le temps de Pâques, le moment où nous nous souvenons de la passion, de la mort et de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est là où se trouvent les fondements de notre foi. Face au génocide et à ses conséquences, le vrai chrétien découvre un refuge dans la mort et la résurrection du Seigneur. Puisse la Pâques de Jésus-Christ, témoin de l'amour qu'il nous a montré jusqu'à la mort, continuer à nous aider à espérer notre triomphe sur le mal et la haine qui ont dominé l'histoire macabre de notre pays. Et ainsi, l'amour de notre prochain et le respect de Dieu nous guérissent des blessures causées par notre mauvais passé. Jésus a dit: « *Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres* » (Jn 15, 17).

LE ROLE DE L'EUCARISTIE DANS LA PERFECTION DU PROCESSUS DE RECONCILIATION

6. Lors du baptême, nous avons reçu le Saint-Esprit pour être guidé par une foi (cf. Ep. 4, 4-6). L'Eucharistie que nous recevons construit notre unité, confirme notre fraternité et facilite notre cheminement vers la réconciliation. Ce sacrement d'amour que nous partageons nous donne la force de nous réconcilier avec ceux avec qui nous avons un procès, pour renouveler notre relation. Certes, l'Eucharistie est la source et le sommet de toute vie chrétienne car « *La Sainte Eucharistie contient tout le trésor spirituel de l'Eglise, c'est-à-dire le Christ lui-même, lui notre Pâque, lui le pain vivant, lui dont la chair, vivifiée par l'Esprit-Saint et vivifiante, donne la vie aux hommes, les invitant en les conduisant à offrir, en union avec lui, leur propre vie, leur travail, toute la création*»¹

La 25ème commémoration du génocide perpétré contre les Tutsi en 1994 a lieu alors que nous préparons le Congrès eucharistique international qui se tiendra à Budapest, en Hongrie, l'année prochaine. Ce 52ème Congrès international, qui nous donnera le temps de réfléchir plus particulièrement à l'Eucharistie, se concentrera sur les paroles du psaume: « *Tous font en toi leur demeure* » (Ps 87,7). Ce thème nous aidera à comprendre l'importance de la Sainte Eucharistie dans la vie et la mission chrétiennes.

Dans l'Eglise catholique du Rwanda, nous saisissons cette occasion pour continuer à réfléchir au fait que Jésus-Christ, que nous recevons dans l'Eucharistie, nous unit et nous réconcilie. « *Puisqu'il n'y a qu'un pain, à nous tous nous ne formons qu'un corps, car tous nous avons part à*

¹ *Presbyterorum Ordinis* 5, §2.

ce pain unique » (1 Cor 10,17). Cette unité en Christ nous conduit à une fraternité illimitée parce que la Sainte Eucharistie la maintient constamment et nous fait comprendre l'importance de l'existence de Dieu entre les hommes.

25 ANS APRES LE GENOCIDE PERPETRE CONTRE LES TUTSI

Chers frères et sœurs dans le Christ,

7. Nous, vos Evêques, n'avons jamais cessé pendant toutes ces années d'exhorter les personnes impliquées dans ce génocide à se repentir et à oser demander pardon. Nous remercions celles qui ont répondu positivement à notre exhortation. Elles ont été libérées moralement comme ce fut aussi le cas pour les victimes. Nous remercions également ceux qui ont eu le courage de pardonner, ils se sont libérés moralement. Ils sont guéris de blessures morales et ont pu s'approcher de Dieu et de leurs voisins qui leur avaient infligé le mal.

En bref, le chemin de la prière et du pardon est la source de la force nécessaire pour continuer à faciliter le processus d'unité et de réconciliation et à guérir les blessures existantes. Il y a encore des personnes aux prises avec les blessures du génocide et ses conséquences. Nous souhaitons qu'il y ait des gens qui continuent à être à leur proximité, les réconfortant dans leur douleur et les accompagnant dans leur rétablissement moral, en particulier pour les orphelins et les veuves.

Il y a encore des personnes qui sont en prison à la suite du génocide perpétré contre les Tutsi en 1994. Parmi elles, il y a celles qui sont âgées et d'autres qui ont été touchées par différentes maladies. Toutes ces personnes ont besoin d'aide. Que ceux qui en ont la responsabilité examinent si leurs peines puissent être allégées. Cependant, nous les exhortons elles-mêmes à continuer à demander pardon et à se réconcilier avec ceux avec qui elles ont eu un procès. Nous sommes également très désolés d'apprendre que certaines d'entre elles ont été abandonnées par leurs familles et qui ne leur rendent plus visite. Nous remercions les groupes chrétiens qui les aident à leur place et nous exhortons tous les chrétiens à ne pas les oublier.

Dans ce processus de réconciliation dans lequel nous nous sommes engagés, nous repensons aux familles des mariés. Elles sont le berceau de l'amour, de l'unité et de la fraternité pour lesquels les gens se marient. C'est dans ce contexte que, dans l'évangélisation et l'éducation civique, une attention particulière doit être accordée à la réconciliation des Rwandais et à la guérison des blessures héritées de notre mauvaise histoire, à commencer par les familles des mariés. Notre jeunesse vient de ces familles, elle vit selon le modèle hérité de leurs parents. Si nous les éduquons correctement sans aucune discrimination, ils auront un bel avenir. Epargnons-les d'un mauvais héritage, éduquons-les aux bonnes relations et à la cohabitation, à l'esprit patriotique et à la poursuite du bien.

CONCLUSION

Chers frères et sœurs dans le Christ,

8. En commémorant pour la vingt-cinquième fois le génocide perpétré contre les Tutsis en 1994, nous, vos Evêques, vous demandons de méditer davantage sur l'amour et la miséricorde divine qui se manifestent toujours dans un amour sincère envers notre prochain.

Si ce génocide que nous commémorons a été dû au manque d'amour envers notre prochain et à la haine résultant de la discrimination ethnique, le remède et l'amende que nous pourrons donner sont de construire notre Église sur l'amour et d'agir à la manière de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui a dit: « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » (Jn 15,13).

Ce qui s'est passé lors du génocide perpétré contre les Tutsis et ses conséquences ont causé des souffrances et des chagrins, détruit la vie et les relations sociales entre les Rwandais. Nous, chrétiens, avons un devoir et une mission particuliers. À première vue, nous devons être « *miséricordieux comme notre Père est miséricordieux* » (cf. Lc 6, 36), puis être des chrétiens qui témoignent de l'amour du Christ pour le monde par leur comportement (Chr Jn 15, 9-17). C'est le principal remède qui guérit les blessures, rassemble les gens et fait régner la paix entre voisins.

Sainte Marie, Notre-Dame de Kibeho, qui nous a montré sa proximité et nous a pris en pitié, qu'elle nous aide à aplanir notre chemin vers l'unité et la réconciliation et à célébrer le pas déjà franchi en projetant des réalisations plus élevées dans la recherche du très bon avenir pour tous.

Fait à Kigali, le 25 mars 2019

Solennité de l'Annonciation

Vos Evêques.